

*Les inscriptions
en formation à distance
en 1995-1996*

à partir des données de SIFCA

(Système d'information sur le financement des effectifs scolaires adultes)

ROBERT SAUCIER

SOFAD

MARS 1997

La FD en 1995-1996 selon SIFCA :
10 778 inscriptions,
5 373 élèves.

Des chiffres qui ne recouvrent pas toute l'étendue
de la FD au secondaire.

Une clientèle en croissance,
en nombre acceptable pour l'instant.

Une implantation régionale très inégale.

Un niveau d'activité très variable
selon les commissions scolaires.

Une clientèle majoritairement féminine (60 %),
dont l'âge moyen se situe à 27,1 ans,
dont une très grande majorité (96 %) n'a pas le DES.

Le présent document s'adresse d'abord à toutes les commissions scolaires (CS) qui sont les partenaires de la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (la SOFAD). De façon plus large, il s'adresse également à toutes les personnes qui s'intéressent à l'évolution du système scolaire québécois et plus particulièrement à sa composante formation à distance (FD) au secondaire.

On trouvera dans ce rapport un premier examen des inscriptions en FD depuis que les services à la clientèle concernée sont dans un réseau de CS, soit depuis janvier 1995, et depuis la constitution progressive, puis la naissance de la SOFAD, le 1^{er} avril 1996.

Quatre enquêtes téléphoniques effectuées en 1995 par la Direction générale de la formation à distance (DGFD) du MEQ ont permis de suivre l'évolution des inscriptions durant la première année d'implantation de la FD dans les CS. Ce n'était qu'une solution de rechange en attendant un outil central de cueillette de données. Par delà les intervenants qui se sont multipliés, l'ensemble du système de FD doit en effet pouvoir guider ses opérations à partir d'un portrait fiable et systématique de ses activités.

Ce rapport, établi à partir des données que nous fournit SIFCA (le Système d'information sur le financement des effectifs scolaires adultes, de la Direction de la coordination des réseaux du MEQ), constitue une première démarche en ce sens. Essentiellement, on y retrouve, avec de brefs commentaires, les données concernant les inscriptions en FD en 1995-1996 (du 1^{er} juillet au 30 juin) et la répartition de ces inscriptions selon les régions et selon les CS offrant la FD. S'ajoutent à cela quelques données concernant les caractéristiques socio-démographiques de la clientèle et la répartition des inscriptions selon les matières.

Avant de prendre connaissance des données, il est important de connaître les possibilités et les limites de l'outil dont nous disposons, soit SIFCA.

INFORMATIONS ET COMMENTAIRES PRÉALABLES SUR SIFCA

- Les élèves de la FD ne se retrouvent pas tous dans les relevés de SIFCA. Si le cours n'est pas financé par le MEQ, il est plus ou moins susceptible d'être inscrit.
- Dans le cas d'un cours financé par la SQDM (et pour empêcher que ne se produisent des situations de «double financement»), les règles budgétaires du MEQ obligent les CS à déclarer «tout élève qui suit une activité sanctionnée par le MEQ». On aurait observé que cette procédure n'est pas toujours suivie; il y a substantiellement plus de cours subventionnés par la SQDM qu'il y en a de déclarés à SIFCA.
- De même, lorsqu'une «activité sanctionnée par le MEQ» est autofinancée (la personne inscrite en défraye le coût au complet), en principe elle devrait être déclarée. En pratique, c'est variable. Parfois ces activités sont déclarées, parfois elles ne le sont pas.
- Quant aux activités non sanctionnées par le MEQ, l'éducation populaire, le perfectionnement, elles ne sont comptabilisées que dans les CS.

Retenons de cela que les données de SIFCA sur la clientèle de la FD sont inférieures au total réel des inscriptions et des élèves en FD dans les CS, un nombre indéterminé d'inscriptions et d'élèves n'étant pas signalés à SIFCA pour les raisons que nous venons d'énumérer.

Un premier tableau permet de voir comment se répartissent les inscriptions selon les divers services d'enseignement. Signalons en passant que, dans ce rapport, nous utilisons la plupart du temps la donnée «inscription», plutôt que la donnée «élève», conformément à l'usage habituel pour quantifier la clientèle de la FD.

TABLEAU 1

INSCRIPTIONS EN FORMATION À DISTANCE EN 1995-1996

SERVICES D'ENSEIGNEMENT	INSCRIPTIONS	%
Présecondaire	445	4,0
Premier cycle du secondaire	4 297	40,0
Deuxième cycle du secondaire	3 388	31,4
Préparation à la formation professionnelle	64	0,6
Préparation aux études postsecondaires	2 452	22,8
Formation professionnelle	132	1,2
Total	10 778	100

Le plus grand nombre d'inscriptions se retrouvent au premier cycle du secondaire (40 % des inscriptions), puis au deuxième cycle (31,4 %) et à la préparation aux études postsecondaires (22,8 %). Par ailleurs, conformément à une offre de cours pour l'instant assez mince, la formation professionnelle est peu représentée (1,2 %) et les 132 inscriptions concernées proviennent presque uniquement de deux régions, soit Montréal (85) et l'Abitibi-Témiscamingue (38).

Plus globalement, que peut-on penser de ce total de 10 778 inscriptions en FD au bout d'une année? Est-ce beaucoup ou peu? Essayons d'établir un parallèle avec des données concernant la clientèle de la FD juste avant le transfert dans les CS.

Aux réunions convoquées par le sous-ministre adjoint, M. Henri-Paul Chaput, à Québec le 31 août 1994 et à Montréal le 1^{er} septembre 1994, dans le cadre du projet de décentralisation des activités reliées à la FD, un document contenant diverses considérations et statistiques («L'information pertinente à une prise de décision éclairée des CS sur leur éventuelle implication») fut remis aux directeurs généraux des CS. On y retrouvait diverses données sur les inscriptions en FD en 1993-1994, à la DGFD.

Ne retenons pour comparaison que les données concernant la formation générale puisque, comme nous le signalions au début, SIFCA n'est pas un instrument qui permet de mesurer précisément le niveau d'activité en formation professionnelle, en perfectionnement de la main-d'oeuvre ou en éducation populaire.

Nous ne conservons donc, pour comparaison, que les 13 073 inscriptions-cours en formation générale à la DGFD. Et encore là, en n'oubliant pas qu'un certain nombre de ces inscriptions, celles qui sont autofinancées, ne seraient pas signalées à SIFCA maintenant, même si en principe elles doivent l'être.

Bref, si le total le plus épuré de 1993-1994 pour comparaison avec les données SIFCA 1995-1996 se situe quelque part autour de 12 à 13 000 inscriptions, on peut sans doute considérer acceptable le total actuel de 10 646 en 1995-1996 (présecondaire, premier cycle du secondaire, deuxième cycle du secondaire, préparation à la formation professionnelle, préparation aux études postsecondaires).

*On peut considérer que les 10 778 inscriptions en 1995-1996
sont une bonne base
et que des mesures appropriées devraient permettre
une croissance continue de la clientèle de la FD dans les prochaines années.*

Ajoutons que c'est la comparaison du total des inscriptions du deuxième intervalle (de janvier à juin 1996) avec le total des inscriptions du premier intervalle (de juillet à décembre 1995) qui permet d'affirmer que la clientèle de la FD est en croissance, les six derniers mois ayant en effet procuré un afflux de clientèle qui double presque celui des six premiers mois (6 977 en comparaison de 3 801).

TABLEAU 2

LES INSCRIPTIONS ET LES ÉLÈVES SELON LES RÉGIONS

RÉGIONS	INSCRIPTIONS	ÉLÈVES
Bas-Saint-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	41	32
Saguenay – Lac-Saint-Jean	241	132
Québec – Chaudière-Appalaches	705	342
Mauricie – Bois-Francs	500	178
Estrie	192	107
Laval – Laurentides – Lanaudière	2 261	1 279
Montréal	3 332	1 513
Outaouais	400	246
Abitibi-Témiscamingue	427	220
Côte-Nord	264	128
Total	10 778	5 373

Selon SIFCA, il y a eu 5 373 élèves et 10 778 inscriptions en FD en 1995-1996. Chaque élève représente donc en moyenne deux inscriptions.

Pour une lecture plus éclairée de ces données, nous les avons contextualisées dans un autre tableau (Tableau 4) en utilisant des statistiques provenant de deux autres sources. Cela nous permet de qualifier la distribution proportionnelle de la clientèle de la FD selon les régions.

Le Tableau 4 fait d'abord état du poids démographique de chaque région par rapport à la population totale du Québec en 1995, à partir de données provenant du Bureau de la statistique du Québec (BSQ)⁽¹⁾.

Ensuite, des données provenant de la dernière étude d'envergure qui avait été faite sur la clientèle de la DGF⁽²⁾ nous permettent de comparer la distribution de la clientèle de la FD dans les dernières années du système centralisé au MEQ et rayonnant sur l'ensemble du territoire, avec la distribution de la clientèle observée en cette première année d'offres de services locales.

-
1. Bureau de la statistique du Québec, *Tableau Évolution et distribution de la population par région administrative, Québec, 1971-1995*, <http://www.gouv.qc.ca/bsq/bsq.html>
 2. Francine Bédard-Hô, *Études sur la clientèle de la formation à distance*, Québec, novembre 1993.

LA PRÉSENCE PROPORTIONNELLE DE CHAQUE RÉGION

DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE,
 DANS LA CLIENTÈLE (INSCRIPTIONS) DE LA DGFD EN 1992 ET
 DANS LA CLIENTÈLE (INSCRIPTIONS) DES CS OFFRANT LA FD EN 1995-1996

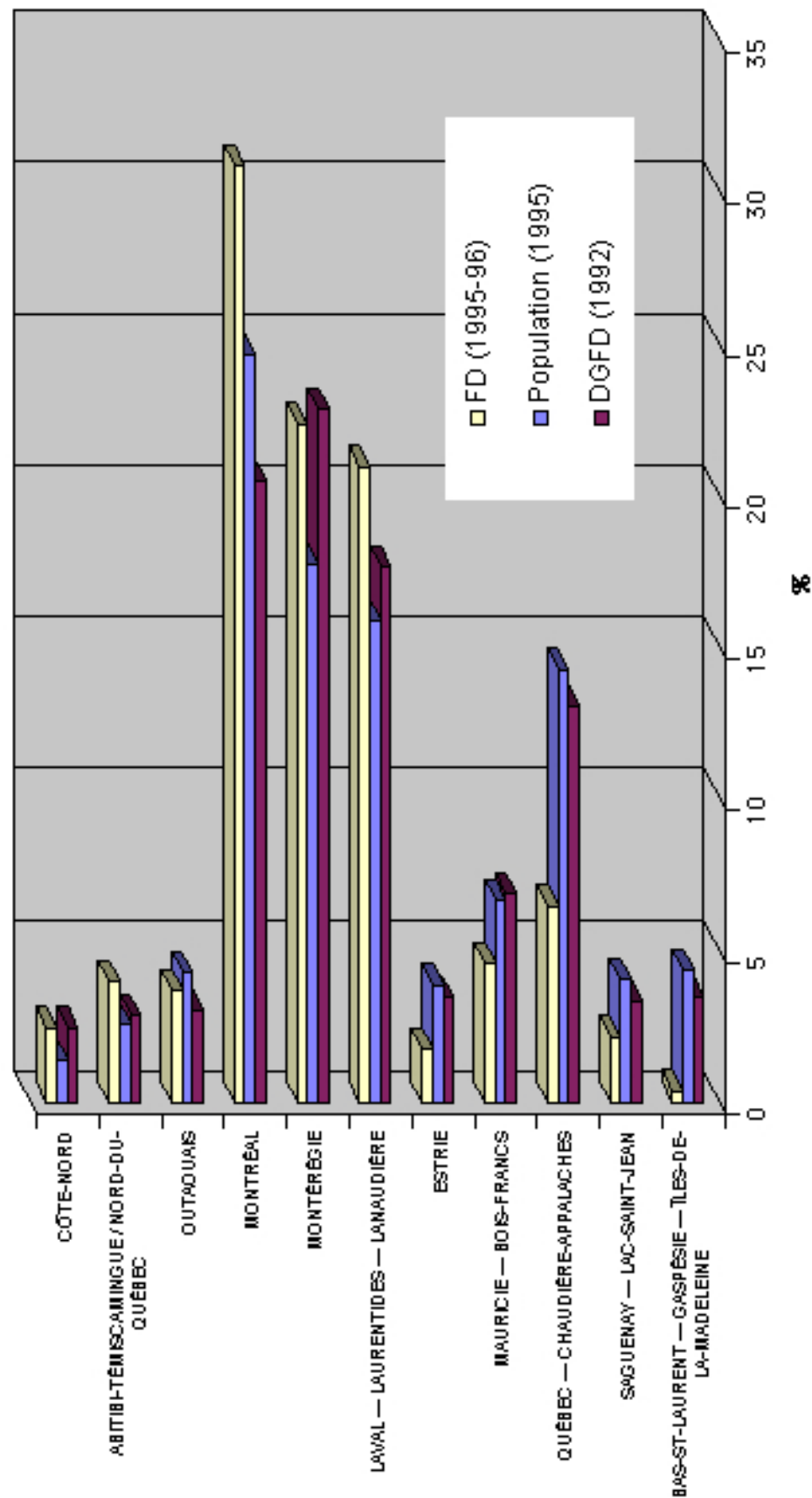


TABLEAU 3

LA PRÉSENCE PROPORTIONNELLE DE CHAQUE RÉGION
DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE,
DANS LA CLIENTÈLE (INSCRIPTIONS) DE LA DGFD EN 1992 ET
DANS LA CLIENTÈLE (INSCRIPTIONS) DES CS OFFRANT LA FD EN 1995-1996

RÉGIONS	% POPULATION N 1995	% DGFD 1992	% FD 1995-96
Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	4,4	3,5	0,4
Saguenay – Lac-Saint-Jean	4,1	3,4	2,2
Québec – Chaudière-Appalaches	14,3	13,1	6,5
Mauricie – Bois-Francs	6,7	6,9	4,6
Estrie	3,9	3,5	1,8
Laval – Laurentides – Lanaudière	15,9	17,7	21,0
Montréal	17,8	22,9	22,4
Montréal	24,7	20,5	30,9
Outaouais	4,3	3,1	3,7
Abitibi-Témiscamingue / Nord-du-Québec	2,6	2,9	4,0
Côte-Nord	1,4	2,5	2,5
Total	100	100	100

On constate qu'en 1992 la distribution de la clientèle de la FD correspondait bien dans l'ensemble à celle de la population totale du Québec sur le territoire, les écarts étant plutôt minimes. Quelles qu'en soient les raisons, la distribution de la clientèle de la FD n'est plus la même en 1995-1996. Elle ne correspond plus à la distribution de la population.

*À l'exception de deux régions périphériques qui font mieux que ce à quoi leur poids dans la population aurait permis de s'attendre,
toutes les régions en dehors de la grande région métropolitaine
(Montréal, Laval—Laurentides—Lanaudière et Montérégie)
sont plus ou moins gravement sous-représentées en FD alors qu'à l'inverse,
la région métropolitaine est fortement sur-représentée.*

LES INSCRIPTIONS EN FD PAR CS EN 1995 - 1996

Pour compléter le portrait, voici les tableaux des inscriptions telles qu'elles se répartissent dans chaque région entre les CS qui offrent des services en FD.

010 BAS-SAINT-LAURENT – GASPÉSIE – ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Miguasha	0
La Neigette	18
Vallée-de-la-Matapédia	0
de La Tourelle	1
de Matane	0
de Rivière-du-Loup	22
Total	41

020 SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN

du Lac-Saint-Jean	74
de la Jonquière	47
Louis-Hémon	4
Roberval	30
Baie-des-Ha! Ha!	47
de Chicoutimi	36
de Chapais-Chibougamau	3
Total	241

030 QUÉBEC – CHAUDIÈRE-APPALACHES

de l'Amiante	36
Laure-Conan	4
de la Chaudière-Etchemin	52
de La Jeune-Lorrette	120
Charlesbourg	17
de Lévis (à laquelle est affiliée la CS de la Côte-du-Sud)	63
Beauport (à laquelle est affiliée la CS Laure-Conan)	165
de Portneuf	75
Chutes-de-la-Chaudière	38
des Découvreurs	135
Total	705

040 MAURICIE – BOIS-FRANCS

La Riveraine (à laquelle sont affiliées les CS Centre de la Mauricie, des Chênes, de Trois-Rivières et de Victoriaville)	498
des Chênes	2
Total	500

050 ESTRIE

CS catholique de Sherbrooke	192
Total	192

061 LAVAL – LAURENTIDES – LANAUDIÈRE

de Sainte-Thérèse	589
des Patriotes	595
du Long-Sault	89
Saint-Jérôme	86
des Manoirs	184
des Laurentides	70
de Le Gardeur	277
des Mille-Îles	269
Pierre-Neveu	102
Total	2 261

062 MONTÉRÉGIE

Jacques-Cartier (à laquelle sont affiliées les CS Tracy et Saint-Jean sur Richelieu)	1 051
de Brossard	365
du Goéland	197
des Cantons	6
Davignon	53
de Valleyfield	192
des Trois-Lacs	225
Saint-Hyacinthe	232
de Châteauguay	94
Total	2 415

063 MONTRÉAL

<i>Centre régional de formation à distance du grand Montréal</i> (soit le consortium des CS Jérôme-Le Royer, Sault-Saint-Louis, Sainte-Croix et des écoles catholiques de Verdun)	1 529
<i>DEAL</i> (soit le consortium de la CEPGM, la CECM, secteur anglophone la CS Baldwin-Cartier la CS de Lakeshore)	7
CECM	1 796
Total	3 332

070 OUTAOUAIS

des Draveurs (à laquelle sont affiliées les CS de la Haute-Gatineau et Vallée-de-la-Lièvre)	361
Outaouais-Hull	39
Total	400

080 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Rouyn-Noranda	126
du Lac-Témiscamingue	4
Harricana	188
du Nouveau-Québec	31
Abitibi	34
de Val-d'Or	44
Total	427

090 CÔTE-NORD

de Manicouagan	95
de Sept-Îles	169
Total	264

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DE LA CLIENTÈLE

Nous utiliserons, dans cette avant-dernière section du rapport, les données concernant les élèves et non pas celles concernant les inscriptions, puisqu'il s'agit ici de décrire les caractéristiques de personnes réelles.

PERSONNES INSCRITES SELON LE SEXE

La clientèle de la formation à distance est majoritairement composée de femmes dans une proportion de 60,7 %. Cette répartition hommes/femmes est, à quelques décimales près, la même qu'en 1992, alors que les femmes représentaient 59,9 % des personnes inscrites aux cours de la FD (Francine Bédard-Hô, 1993, p. 5).

PERSONNES INSCRITES SELON L'ÂGE

L'âge moyen se situe à 27,2 ans. Cela confirme la tendance au rajeunissement déjà observée de 1989 à 1992, l'âge moyen des personnes inscrites aux cours de la FD passant alors de 33,8 ans à 31,3 ans (Idem, p. 6).

Par ailleurs, et aussi en continuité avec ce qui était habituellement observé à la DGFD, les femmes sont en moyenne un peu plus âgées que les hommes (28 ans en comparaison de 26 ans).

On peut aussi décrire la diminution de l'âge de la clientèle en disant que 49,2 % de la clientèle a moins de 25 ans en 1995-1996, alors que ce groupe d'âge ne représentait que 31,4 % des personnes inscrites aux cours de la FD en 1992 (Idem, p.6).

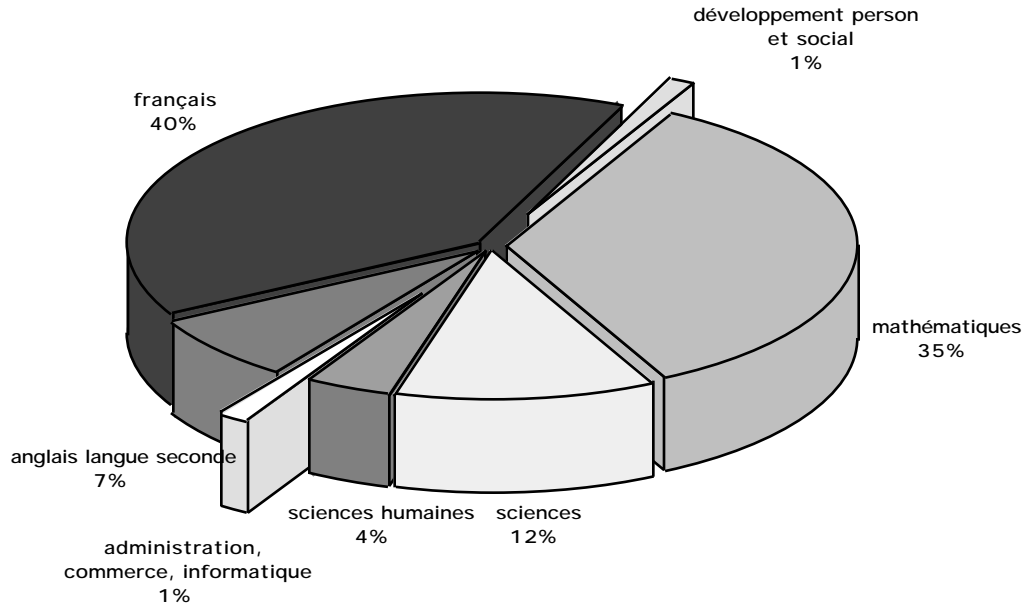
PERSONNES INSCRITES SELON LA SCOLARITÉ ANTÉRIEURE À L'INSCRIPTION EN FD

La très grande majorité, soit 96,2 % des personnes inscrites aux cours de la FD, n'ont pas leur diplôme d'études secondaires au moment de leur inscription à un cours de la FD.

La répartition hommes/femmes demeure la même, avec une majorité d'environ 61 % de femmes, peu importe qu'il s'agisse de personnes diplômées ou non diplômées.

Les personnes diplômées sont sensiblement plus âgées, seulement 25,9 % d'entre elles ayant moins de 25 ans, en comparaison de 50,1 % chez les personnes non diplômées.

Répartition des inscriptions par matières



LES INSCRIPTIONS PAR MATIÈRES

Nous présentons finalement un dernier tableau qui révèle dans quelles matières se concentrent les inscriptions en FD en 1995-1996. Cela pourra permettre aux CS qui débuteraient en FD de voir quelles sont les matières le plus susceptibles d'attirer une clientèle nombreuse. À l'inverse, cela pourra permettre à des CS déjà très bien implantées en FD de faire, si elles le souhaitent, un effort particulier pour mousser les inscriptions dans certaines matières qui apparaissent laissées pour compte en 1995-1996.

TABLEAU 4

RÉPARTITION DES INSCRIPTIONS PAR MATIÈRES EN 1995-1996

MATIÈRES	INSCRIPTIONS	%
Français	4 283	39,6
Mathématiques	3 731	34,5
Sciences	1 294	12,1
Anglais langue seconde	786	7,3
Sciences humaines	403	3,7
Administration, commerce, informatique	150	1,4
Développement personnel et social	126	1,2
Mathematics	28	0,3
Personal and Social Development	3	—
History	1	—
TOTAL	10 805	100